

LE COUPLE MARCIE-RIVIÈRE

Un homme, une femme, une passion, une collection

La collection Marcie-Rivière raconte l'histoire d'un couple. Figure du Tout-Paris, épouse du collectionneur André Levy-Despas, puis de l'amateur d'art Jean-Pierre Marcie-Rivière, Zeneïb Kebaïli s'inscrivait dans la lignée des élégantes parisiennes. Elle épouse en premières noces André Levy-Despas, co-fondateur de Monoprix et ami de François Mitterrand. L'homme d'affaires était un grand amateur de Bonnard et de Vuillard. Son cousin Gaston Lévy était le mécène de Seurat. Quand il disparaît brusquement en 1974, il laisse sa femme à la tête d'une immense fortune.

Remariée à Jean-Pierre Marcie-Rivière, un industriel également féru d'art, ils continuent d'enrichir la collection dédiée aux peintres nabis. Madame conserve le classicisme de son appartement de la rue de Varenne. Monsieur s'installe à l'étage au-dessus et crée un univers contemporain. Un escalier relie les deux appartements. On prend l'apéritif chez Madame et on dîne chez Monsieur.

Le saviez-vous ?

Qu'est-ce qu'une collection d'œuvres d'art ?

Il s'agit de réunir des œuvres dans le but de conserver l'esprit d'un mouvement ou d'une époque. Cette pratique courante chez les aristocrates se développe par la suite dans la bourgeoisie. Elle peut se faire par plaisir, par passion ou parfois par spéculation. Une collection ainsi constituée est parfois léguée, comme celle de Monsieur et Madame Marcie-Rivière afin de conserver son unité et qu'elle ne soit pas dispersée sur le marché. Elle peut s'enrichir sur les conseils avisés d'historiens d'art, de conservateurs ou de marchands ou parfois même, selon le propre goût du collectionneur. Il peut alors acheter directement à des marchands, à des artistes ou par le biais d'enchères publiques.

JEU - BONNARD & LA MUSIQUE



Que représente cette scène peinte par Pierre Bonnard en 1895 ?

Pierre Bonnard, *Joueur de banjo*, 1895

Cette scène musicale a une tonalité tout à fait singulière. Dans cette composition l'attention du peintre se porte sur le musicien, en gros plan, représenté à contre-jour, qui éclipe l'orchestre placé sur la gauche et les spectateurs assis dans la salle sur la droite. Tout est suggéré dans cette vision un peu caricaturale du spectacle. Le traitement simplifié de l'espace avec ses raccourcis concentre le regard sur le sujet principal : le joueur de banjo. Les couleurs semblent emprunter un certain vibrato. Contrairement aux idées reçues, le Jazz a fait son apparition en Europe dès le milieu du XIX^e siècle, et notamment avec la première venue, en 1881 à Paris, de *Blackface minstrels* américains, c'est-à-dire des musiciens blancs grimés de noir ou de couleur. La composition illustre un sujet exceptionnel dans l'art du XIX^e siècle que les Marcie-Rivière, en mélomanes aux goûts variés, ont apprécié pour sa rareté.

L'AMITIÉ ENTRE PIERRE BONNARD & ÉDOUARD VUILLARD

« Je vois beaucoup Pierre Bonnard quand je viens ici à Paris, il fait une merveille, [...] et des tableaux qui sont la joie de notre existence, ce sont de délicieux petits poèmes en peinture »

Édouard Vuillard à Felix Vallotton - Correspondance juillet 1899



L'amitié d'Édouard Vuillard et Pierre Bonnard est une amitié fraternelle. Ils ont été l'un et l'autre des amis de toute une vie. Leur admiration commune va à l'œuvre de Gauguin et aux estampes du Japon. Ils s'intéressent à l'art décoratif. Leur insatiable curiosité les mène vers le théâtre, la musique, la poésie et la littérature. Ils créent des costumes, des décors de théâtre, illustrent des livres et des revues de dessins et de lithographies. Ils partagent même un temps un atelier à Pigalle.

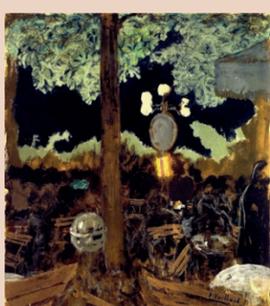
Les voyages aussi les réunissent ; en 1899, à Londres, à Venise avec leur ami, le peintre Ker-Xavier Roussel, au Grand-Lemps, chez Bonnard et en 1901 en Espagne, avec les frères Bibesco, amis et soutiens issus de la noblesse. Cette vie, faite d'échanges et de respect mutuel atteste de leur amitié.

JEU - LA NUIT DES PEINTRES

Observez l'effet de nuit dans ces œuvres et amusez-vous à retrouver celles présentées dans le musée



1



2



3



4

1 • Édouard Vuillard, *La Nuit (du 14 juillet)*, vers 1895

2 • Édouard Vuillard, *Café au Bois de Boulogne dans la nuit - jardin de l'Alcazar*, vers 1898

4 • Vincent Van Gogh, *Terrasse de café le soir place du Forum*, 1888

3 • Pierre Bonnard, *Chevaux et filles au bois* dit aussi *La Place Clichy*, vers 1894-95

« (...) il y a le métro, cela m'amuse de voir les êtres entassés où il y a souvent de jolies figures que je dessine le soir de souvenir dans mon calepin. » *Pierre Bonnard à sa grand-mère*

Flâneur infatigable, Bonnard est fasciné par la vie parisienne de la Belle Époque, par les rues animées, par l'atmosphère particulière des cafés, des boutiques, par la foule, les enfants, les nourrices et les bourgeoises avec leurs chapeaux à fleurs ou à plumes.

UN UNIVERS INTIMISTE : LA BEAUTÉ FÉMININE

La salle de bains ou les scènes de toilettes servent de cadre à de nombreuses toiles de Pierre Bonnard. Toutes ou presque représentent Marthe, sa compagne, et figurent parmi ses plus grands chefs-d'œuvre. Quel magnifique témoignage de son attachement à la femme qui le soutient depuis ses débuts ! Analysez dans cette salle, les nus réalisés par Bonnard, en faisant ressortir le traitement de la lumière, les lignes, l'éclatement des couleurs et le jeu des perspectives.

*Carnet de croquis
de Bonnard*



Sublimier le banal. Inonder le quotidien de lumière et de couleurs vaporeuses. C'est peut-être ce que Bonnard a fait de mieux, notamment dans une série de toiles représentant Marthe, allongée dans sa baignoire ou dans son tub. Variation particulièrement fascinante sur le thème du nu à sa toilette où les formes se mélangent et se chevauchent dans un dense tissage de couleurs ; la lumière qui traverse la pièce se distille dans les reflets de l'eau, du carrelage et de la peau mouillée de Marthe.

Avant de devenir un thème central dans son œuvre, les salles d'eau des résidences des Bonnard, qui apparaissent métamorphosées dans les tableaux, n'en demeurent pas moins identifiables. Le peintre s'appuie probablement sur une photographie et des croquis réalisés dans sa maison en Normandie pour peindre ce lumineux *Nu accroupi au tub*, où Marthe figure dans un cadrage rapproché, en plongée.

Il insiste sur la fluidité de la lumière et de l'eau, qui ressemble à du lait, sur la tension entre le traitement presque abstrait de l'espace, la chair nacrée du modèle, tout en accordant au décor une minutie particulière comme ici, avec le rideau. Pierre Bonnard considère que la couleur est l'élément essentiel du tableau.

Les volumes apparaissent. La couleur métamorphose et sublime les objets du quotidien.

JEU - INFLUENCES

En regardant ces œuvres, trouvez le peintre qui a influencé Pierre Bonnard

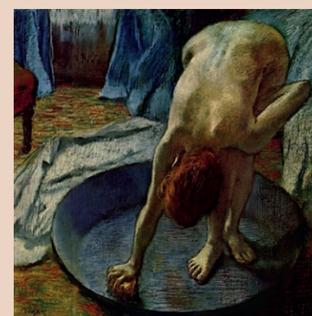
- 1 • Henri Manguin, *Jeanne à la fenêtre*, 1907
- 2 • Félix Vallotton, *Femmes à leur toilette*, 1897
- 3 • Edgar Degas, *Le Tub*, 1886



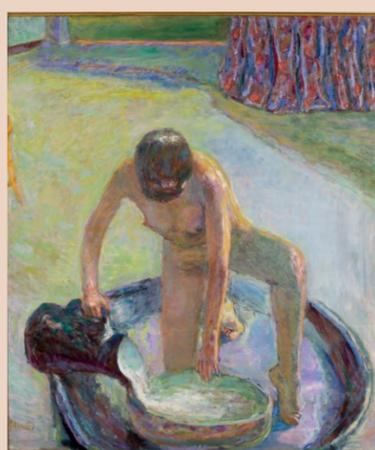
1



2



3



Dans *Nu accroupi au tub* de Bonnard, on retrouve le thème du nu à la toilette, cher à Degas, que Bonnard affectionne également et dont il reformule le sujet en de multiples variantes. Les formes et les couleurs ont une place majeure.

- le choix du sujet : la toilette
- le côté géométrique des formes
- l'utilisation de différents points de vue (plongée, contreplongée, frontal)
- l'intérêt pour la couleur
- le cadrage photographique

Pierre Bonnard, *Nu accroupi au tub*, 1918, huile sur toile

UN UNIVERS INTIMISTE

Bonnard

Tout au long de sa carrière, Pierre Bonnard peint de nombreuses scènes intimistes. Sa femme, Marthe, lui sert très souvent de modèle. Vous pouvez la retrouver dans l'œuvre *La Jeune fille aux bas noirs* (1893).

Dans ces scènes intimistes, vous pénétrez dans le monde familial et quotidien du peintre. En poussant la porte, vous découvrez Marthe, l'air songeur mettant timidement ses bas. Vous entrez dans un lieu totalement clos, douillet et feutré.

Le choix des couleurs, l'aspect ouaté de l'ensemble et le cadrage resserré dans un tableau de petites dimensions créent une ambiance particulière.

L'artiste peint un univers tranquille, rassurant, serein.

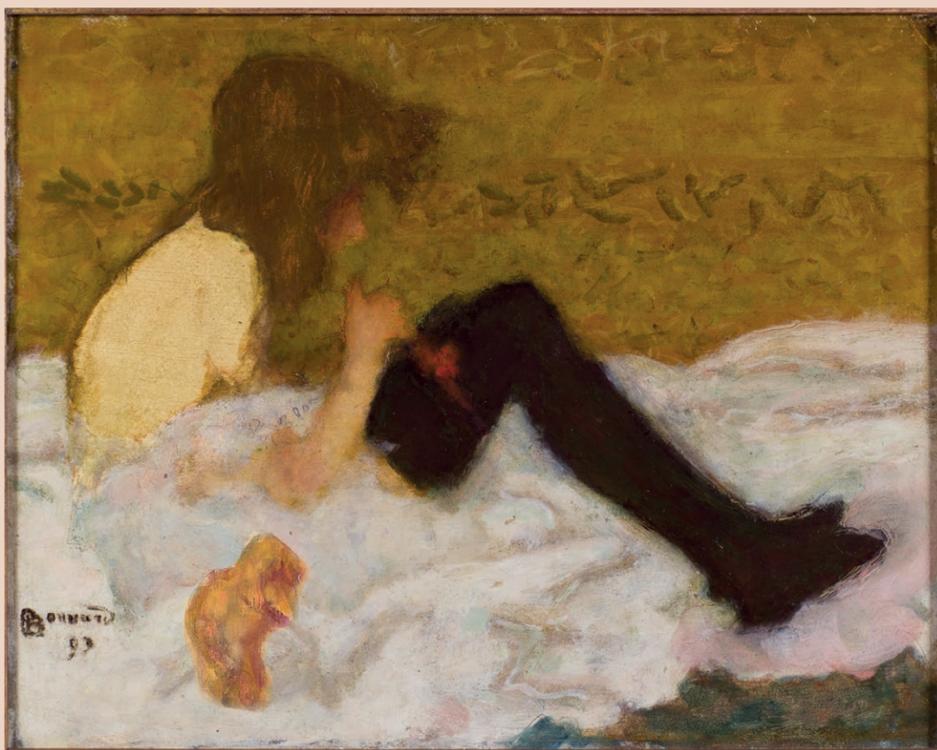
JEU - LES ŒUVRES SE MÉLANGENT

Regardez bien le tableau, *La Jeune fille aux bas noirs*.
Un intrus s'est échappé d'une autre œuvre de Bonnard présentée au musée.

Quel est le sujet de ce tableau ? Est-ce ?

- A = un portrait
- B = une scène d'intérieur
- C = une nature morte

Retrouvez son tableau d'origine.



Pierre Bonnard, *La Jeune fille aux bas noirs*,
1893, huile sur carton

LE GRAND TEDDY 24, RUE CAUMARTIN, PARIS

En 1917, Vuillard reçoit une commande pour décorer l'intérieur d'un restaurant Le Grand Teddy, situé 24, rue Caumartin, dans le quartier de l'Opéra à Paris. L'esquisse rapidement brossée restitue l'impression d'animation de l'établissement de façon plus précise que le panneau final, conservé au musée du Petit Palais à Genève.



Édouard Vuillard, *Intérieur de salon de thé, Le Grand Teddy*, projet, 1917

Le saviez-vous ?

Qu'est-ce que le mouvement Art déco ?

En 1925, à Paris, l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes se consacre à un style existant depuis une dizaine d'années, répandu dans l'art, dans l'architecture et surtout dans les Arts appliqués, et lui donne ce nom. Ainsi parle-t-on indifféremment de « style 1925 », de « style Art déco », ou simplement d'« Art déco ». Issu des mouvements artistiques de la Belle Époque, l'Art déco s'inscrit dans le contexte des Années Folles, art des paradoxes. Il exprime souvent une certaine modernité par ses formes géométriques et pures.

JEU - 7 ERREURS

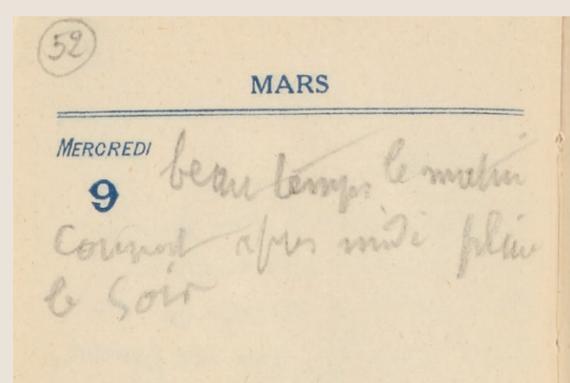
Regardez ces deux photos de l'appartement de Zeïneb & Jean-Pierre Marcie-Rivière. Retrouvez les 7 erreurs qui s'y sont glissées.



- Réponse : de haut en bas et de gauche à droite
1. La pampille au milieu du lustre - 2. Le plateau au milieu et à droite - 3. le coussin sur le canapé au milieu - 4. La lampe sur la table basse
 5. La pile de livre sous la table basse - 6. Le pied du fauteuil - 7. Le coussin sur le sol

PAYSAGES - LA COULEUR EXALTÉE

Durant les années 1920, Bonnard va s'intéresser de plus en plus au paysage. « L'art ne pourra jamais se passer de la nature » déclare-t-il. « Lorsque l'on oublie tout il ne reste que soi. Et cela n'est pas suffisant ». Il réalise à cette époque un très grand nombre de paysages du Cанны. Ainsi, chaque matin, comme un rite, avant même le petit-déjeuner, il part « faire provision de vie » autour de sa maison ou plus loin dans les collines du Cанны. Son art est fondé sur l'observation de la nature. Bonnard prend des notes quotidiennement. Elles révèlent la relation obsessionnelle que l'artiste entretient avec le climat et les saisons, qui ont des effets directs sur la lumière que l'on retrouve ensuite dans ses tableaux. Pierre Bonnard porte toujours sur lui quelques feuilles de papier. La plupart de ses peintures commencent dans un agenda où il enregistre le temps qu'il fait : frais, pluvieux, beau... Il ne peint pas avec le paysage sous les yeux. Il peint de mémoire. Dans son atelier, il n'utilise ni chevalet, ni châssis. Il fixe sa toile contre le mur directement. En mars 1935, il se confie à son ami Vuillard : « Je ne m'ennuie pas car j'ai pas mal travaillé et je suis devenu paysagiste non parce que j'ai peint des paysages mais parce que j'ai acquis une âme de paysagiste ayant fini par me débarrasser du pittoresque, de l'esthétique et autres conventions dont j'étais empoisonné. »



Carnet de croquis de Bonnard

Le saviez-vous ?

Qu'est-ce qu'un croquis ?

C'est un petit dessin réalisé rapidement.

Il peut servir de point de départ à la réalisation d'un tableau.

JEU - HIER ET AUJOURD'HUI

Observez ces 3 visuels.

Du dessin au tableau, quel est le nom de cette mer, source d'inspiration de nombreux peintres ?



1



2



3

3 • Pierre Bonnard,
Antibes (variante), vers 1930

Bonnard a eu « un coup des Mille et Une nuits » quand il découvre la Méditerranée comme d'autres peintres avant lui, comme son ami Claude Monet qui déclare :

« Je suis installé dans un pays féérique, tout est super et je voudrais tout faire. Beaucoup de couleurs car il y a beaucoup à faire. [...] »

Bonnard travaille sur la composition, un parti pris d'encadrement de la nature par un élément architectural. La couleur interroge le contour. Il recherche les rouges, les azurs les plus ardents dans des colorants naturels précieux comme le Lapis Lazuli et l'or. « Dans la lumière du Midi tout s'éclaire et la peinture est en pleine vibration. » déclare Bonnard.